Temps ordinaire - 5e Semaine: Jeudi

Texte de l'Évangile (*Mc* 7,24-30): En partant de là, Jésus se rendit dans la région de Tyr (…). La mère d'une petite fille possédée par un esprit mauvais avait appris sa présence, et aussitôt elle vint se jeter à ses pieds. Cette femme était païenne, de nationalité syro-phénicienne, et elle lui demandait d'expulser le démon hors de sa fille. Il lui dit: «Laisse d'abord les enfants manger à leur faim (…)».

Israël, premier porteur du salut destiné à tous les peuples

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, nous palpons l'amour de prédilection de Dieu pour le peuple élu ("les enfants") de telle sorte que le Fils de Dieu s'est incarné pour le salut de tous les peuples (représentés symboliquement chez la femme "sirophénicienne"). Jésus s'adresse à son peuple, à Israël, comme "premier porteur" de la promesse. Mais en lui remettant la "nouvelle loi", il agrandit son peuple pour que puisse naître une nouvelle et grande famille de Dieu, autant d'Israël que des autres peuples.

Un aspect fondamental "du nouveau" en Christ, est l'universalisation du peuple de Dieu, en vertu de laquelle Israël peut maintenant englober tous les peuples du monde, et le Dieu d'Israël qui a été réellement apporté —selon les promesses— à tous les peuples se manifeste comme l'unique Dieu.

—Ce n'est plus la "chair" qui est décisive —la descendance physique d'Abraham— mais "l'esprit", participant dans l'héritage de foi d'Israël par la communion de Jésus-Christ qui "spiritualise" la Loi en la convertissant, ainsi, en chemin ouvert à tous.